

Mary J. Rathbun.

HOMMAGE DE L'AUTEUR

BULLETIN

DU

**Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique**

Tome XII, n° 45.

Bruxelles, décembre 1936..

MEDEDEELINGEN

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België**

Deel XII, n° 45.

Brussel, December 1936.

**CRUSTACÉS DÉCAPODES NOUVEAUX OU PEU CONNUS
DE L'ÉPOQUE CRÉTACIQUE,**

par Victor VAN STRAELEN (Bruxelles).

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XII, n° 45.

Bruxelles, décembre 1936.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XII, n° 45.

Brussel, December 1936.

CRUSTACÉS DÉCAPODES NOUVEAUX OU PEU CONNUS DE L'ÉPOQUE CRÉTACIQUE,

par Victor VAN STRAELEN (Bruxelles).

Les notes rassemblées ici se rapportent à des Crustacés Décapodes crétaciques, se trouvant dans diverses collections officielles ou privées. Il m'a été permis d'examiner ces précieux fossiles, grâce à l'obligeante confiance des confrères ayant la garde des collections. Ils sont trop nombreux pour être cités tous, mais qu'ils veuillent bien trouver ici l'expression de ma reconnaissance.

Tout a été mis en œuvre pour condenser le texte de ces notes. Seules les formes nouvelles sont l'objet d'une description. Les espèces crétaciques, connues antérieurement à cette publication et reconnues dans ces collections, ne sont citées que si elles proviennent de localités où, jusqu'à présent, leur existence n'a pas été signalée.

Sous-ordre des **REPTANTIA**.

Section des **Palinura**.

Tribu des **ERYONIDEA**.

Famille des **ERYONIDAE**.

Genre **ERYON** DESMAREST.

Eryon sp.

(Pl. I, fig. 1.)

DESCRIPTION. — Depuis la fin du Jurassique, les *Eryonidae* sont extrêmement rares. On connaissait déjà *Eryon neocomiensis*

Hohnegger Ms. (*), représenté par un seul spécimen dans le Néocomien de Silésie. Il y a donc une lacune paléontologique considérable s'étendant du Néocomien à l'Holocène. Un deuxième *Eryon*, appartenant probablement à une espèce nouvelle, a été rencontré dans le Néocomien des Préalpes externes. Il se présente à l'état d'empreinte et est trop incomplet, pour qu'on puisse établir une coupure spécifique nouvelle et la définir avec une précision suffisante.

Le céphalothorax n'est pas dépressiforme et suborbiculaire, comme on le voit souvent chez les formes jurassiques. Il est allongé et pourvu d'une carène médiane et de carènes marginales.

Le pléon surtout a la structure qui caractérise *Eryon*. La surface articulaire postérieure d'un pléonite simule, avec la face articulaire antérieure du pléonite suivant, un losange. Des tubercules sont disposés selon la ligne médiane du pléon.

GISEMENT. — Néocomien (« Néocomien à Céphalopodes »).

LOCALITÉ. — Feradzo, près Châtel-Saint-Denis (Suisse). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Tribu des SCYLLARIDEA.

Famille des PALINURIDAE.

Genre LINUPARUS WHITE.

Linuparus dentatus (A. Milne-Edwards MS).

(Pl. I, fig. 2.)

? *Podocrates dentatus*, A. Milne-Edwards Ms.

1931. *Linuparus dentatus*, Van Straelen, p. 91, fig. 1.

DESCRIPTION. — A. Milne-Edwards a donné le nom de *Podocrates dentatus* à un crustacé appartenant en réalité au genre *Linuparus*, conservé au Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris. La diagnose ne fut jamais publiée. Plusieurs spécimens de la même espèce se trouvent encore dans d'autres collections. Tous proviennent du même niveau et de la même localité, les sables à *Rhynchonella compressa*, d'âge cénomanien supérieur,

(*) WOODWARD, 1881, p. 530, pl. 14, fig. 1.

bien exposés autrefois dans les carrières de la Butte comprises aujourd'hui dans la ville du Mans, en France.

Les spécimens connus, engagés dans des nodules de grès phosphaté, sont réduits au céphalothorax et plus ou moins parfaits.

DIAGNOSE. — Sillon cervical partageant transversalement le céphalothorax en moitiés à peu près parfaites.

Carènes médiane et latérales proéminentes et garnies de fortes épines.

Carènes latérales s'incurvant vers la ligne médiane et rejoignant la base de l'épine orbitaire.

Carènes gastriques en arc de cercle.

Épine médiane située en avant de l'extrémité antérieure des carènes gastriques.

Carènes orbitaires aiguës et garnies de fortes épines.

Sillons branchiaux apparents.

Test à peu près lisse.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La comparaison avec les diverses formes de *Linuparus*, d'âge crétacique, de l'Ancien et du Nouveau Monde, permettra de préciser la forme du Maine.

Linuparus dentatus diffère de :

L. carteri Reed, de l'Aptien de l'île de Wight, par son test lisse,

l'absence de carènes spinuleuses sur les régions branchio-cardiaques,

les carènes latérales plus rectilignes et sensiblement parallèles à la carène médiane ;

L. africanus Glaessner, du Sénonien inférieur du Cameroun, par

l'absence d'une carène médiane tuberculeuse en avant du sillon cervical sur la région gastrique ;

L. canadensis (Whiteaves), du Sénonien du Canada, par les proportions relatives, le sillon cervical partageant le céphalothorax dans le sens de sa longueur en moitiés à peu près égales, l'échancrure pléonique moins profonde, les carènes moins aiguës ;

L. euthymeï (Roman et Mazeran), du Turonien du Midi de la France, par

son test lisse,

les carènes plus fortement épineuses ;

L. dulmenensis (Becks Ms.) (Geinitz), du Turonien et du Sénonien de l'Allemagne septentrionale, de Bohême et de Suède, par

son test plus lisse,
les proportions relatives,
les carènes latérales à peu près parallèles à la carène médiane ;

L. japonicus Nagao, du Sénonien du Japon, par

son test plus lisse,
les carènes médiane et latérales épineuses,
la disposition des carènes épineuses de la région gastrique ;

L. adkinsi Rathbun, du Crétacique inférieur du Texas, par

son test lisse,
la présence d'une forte épine médiane et non d'une carène en avant de la région gastrique,
les carènes médiane et latérales garnies de fortes épines ;

L. kleinfelderi Rathbun, du Crétacique supérieur de New-York, par

les carènes médiane et latérales beaucoup plus aiguës et étroites, garnies d'épines,

l'existence d'un système de carènes épineuses dans la région gastrique ;

L. vancouverensis (Whiteaves), du Crétacique supérieur de l'Oklahoma et de la Colombie britannique, par

la forme plus allongée du céphalothorax,

les carènes médiane et latérales fortement épineuses et subparallèles,

les carènes de la région gastrique épineuses et ne délimitant pas une ellipse (*).

GISEMENT. — Cénomaniens supérieur, sables à *Rhynchonella compressa*.

LOCALITÉ. — Le Mans (Sarthe, France). — Collections paléontologiques du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris ; Musée municipal du Mans ; Musée d'Histoire naturelle de Genève.

(*) Sous le nom de *Podocrates straili* Forir, on désigne un fragment de pléon recueilli dans le Sénonien du Pays de Herve. *Podocrates* étant synonyme de *Linuparus* et ce dernier nom de genre ayant la priorité, il convient de désigner provisoirement ce crustacé sous le nom de *Linuparus straili* (Forir). Il est impossible d'en faire la comparaison avec la forme du Mans, dont le pléon n'est pas connu.

Tribu des GLYPHEIDEA.

Famille des GLYPHEIDAE.

Genre GLYPHEA VON MEYER.

Glyphea carteri Bell.

Pour la synonymie de cette espèce depuis 1863 à 1927, voyez Glaessner, 1929, p. 184.

Un fragment important de céphalothorax provenant de *Glyphea carteri*, qui jusqu'à présent n'était connu que dans le Gault du Kent et le Greensand du Cambridgeshire, a été recueilli dans l'Albien du Jura suisse.

GISEMENT. — Albien.

LOCALITÉ. — Sainte-Croix (Vaud, Suisse). — Collections géologiques de l'Université de Neuchâtel (Suisse).

Famille des MECOCHIRIDAE.

Genre MECOCHIRUS GERMAR.

Mecochirus houdardi nov. sp.

(Pl. I, fig. 3 et 4.)

DESCRIPTION. — On rencontre, dans les facies argileux de l'Albien de la chaîne du Jura et du bord Sud-Est du Bassin de Paris, des fragments d'un petit crustacé attribuables au genre *Mecochirus*, connu jusqu'à présent de la période Jurassique.

Ces débris, plus ou moins phosphatés, sont ou bien le céphalothorax auquel adhèrent encore les deux premiers pléonites, ou bien des pléons isolés et passablement complets. Ils ont éprouvé des déformations, généralement un léger aplatissement donnant un bord crêté au céphalothorax. Des articles proximaux des péreïopodes sont parfois encore visibles. Le test est assez bien conservé.

Je dédie cette espèce à M. J. Houdard, d'Auxerre, qui a réuni une importante collection de Crustacés Décapodes crétaciques.

DIAGNOSE. — Céphalothorax relativement élevé.

Sillon cervical étroit et profond.

Sillon branchiocardiaque apparaissant plutôt comme une dé-

pression que comme un sillon, n'atteignant pas la ligne tergale.

Sillon postcervical faiblement esquissé, n'atteignant pas la ligne tergale.

Sillon hépatique absent.

Sillon antennaire étroit et se rétrécissant encore avant d'atteindre le sillon cervical.

Carènes spinuleuses sur la région cervicale.

Plèvres des premiers pléonites arrondies.

GISEMENT. — Albien.

LOCALITÉS. — Sainte-Croix et Morteau (Vaud, Suisse). — Pargny (Marne) et Moëslains (Haute-Marne).

Collections géologiques du Musée d'Histoire naturelle de Genève et de l'Université de Neuchâtel (Suisse).

Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Genre *MEYERIA* Mc Coy.

Meyeria ornata Phillips sp.

Pour la synonymie de cette espèce de 1822 à 1905, voyez Glaessner, 1929, p. 255.

1928. *Meyeria ornata*, Woods, p. 68, pl. 18, fig. 1-4, texte-fig. 11.

Cette espèce caractéristique du Néocomien a été récemment décrite avec le plus grand soin par H. Woods. Elle n'avait pas encore été signalée dans le Bassin de Paris.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Hauterivien à facies zoogène de la Bourgogne. — Saints et Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne). — Musée municipal d'Auxerre.

Hauterivien à facies zoogène du Jura. — Landeron près Neuchâtel (Suisse). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Meyeria sp.

(Pl. I, fig. 5.)

DESCRIPTION. — Des restes de *Meyeria*, trop incomplets pour permettre une détermination spécifique, ont été rencontrés dans le Berriasien. Les débris sont constitués par la première paire de péréiopodes, un fragment du deuxième péréiopode gauche et un fragment du flagelle de l'antenne gauche.

Le propodite, à peu près rectiligne, présente l'allongement si

propre à ce genre. Il est inséré dans un court carpopodite; celui-ci à son tour est attaché à un méropodite fort long, moins grand cependant que le propodite. Le propodite est pourvu d'un processus spiniforme interne à hauteur de l'articulation dactylopropodiale. L'appendice se termine par un dactylopodite étroit et comprimé latéralement. L'ischiopodite et le basipodite ne sont plus visibles. Le dactylopodite du deuxième péréiopode est étroit et mince, simulant une griffe. Les appendices sont couverts de fines granulations fort serrées.

Ce genre est suffisamment rare pour mériter d'être signalé chaque fois qu'il est possible de le faire.

GISEMENT. — Valanginien, calcaire de Berrias.

LOCALITÉ. — Montbazin (Hérault). — Collection de M. H. Blondet, à Chambéry.

Meyeria sp.

DESCRIPTION. — Les restes de plusieurs individus ont été rencontrés, il y a longtemps déjà, dans des calcaires schistoïdes de l'île Petite Elobi, au large de la Guinée espagnole. Ils sont réduits à l'état d'empreintes extrêmement frustes. Les caractères du céphalothorax ne sont plus discernables; toutefois la première paire de péréiopodes est suffisamment délimitée pour permettre de contrôler l'attribution générique.

GISEMENT. — Crétacique supérieur.

LOCALITÉ. — Ile Petite Elobi (Guinée espagnole). — Musée d'Histoire naturelle de Bâle (Collection Passavant).

Section des *Astacura*.

Tribu des NEPHROPSIDEA.

Famille des *ERYMAIDAE*.

Genre *ERYMA* VON MEYER.

Eryma loryi Van Straelen.

(Pl. I, fig. 6.)

1923. *Eryma Loryi* Van Straelen, p. 93, fig. 10.

Jusqu'à présent, le type de cette espèce n'avait jamais été figuré. Il est constitué par un céphalothorax incomplètement con-

servé, montrant encore tous les sillons et atteignant une longueur de 6 centimètres.

GISEMENT. — Valanginien, marnes à *Cosmoceras verrucosum*.

LOCALITÉ. — Mallevall (Isère). — Collections géologiques de l'Université de Grenoble (Collection Gevrey).

Eryma tithonia nov. sp.

(Pl. II, fig. 1 et 2.)

DESCRIPTION. — *Eryma tithonia* est représenté par des fragments du céphalothorax engagés dans un calcaire compact gris à grains fins. Les deux moitiés de ce céphalothorax se sont disjointes suivant la ligne tergale et rabattues de manière à se trouver dans un même plan horizontal. Le côté gauche, à peu près entièrement dépourvu de son test, est réduit aux régions situées en avant du sillon cervical. Le côté droit est sensiblement complet; une faible portion du test est enlevée immédiatement en avant du sillon cervical, le long de la ligne tergale, ainsi que sur une notable partie de la région cardiaque.

Le nom spécifique rappelle que ce crustacé, à test très mince, a été découvert dans le facies tithonique du Crétacique inférieur.

DIAGNOSE. — Sillons de la carapace étroits et profonds.

Sillon cervical s'élargissant quelque peu avant d'atteindre la ligne tergale.

Sillon postcervical se terminant vers le bas et vers l'avant en une très faible pointe.

Sillon branchiocardiaque profond et bien marqué, au moins dans sa partie inférieure.

Test couvert de tubercules très fins.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — Il est possible de comparer *E. tithonia* aux quelques espèces du même genre provenant du Crétacique inférieur, basées sur des restes analogues.

Eryma tithonia diffère de :

E. loryi Van Straelen, du Valanginien du Dauphiné, par

des sillons relativement moins larges,

l'absence au sillon cervical d'un processus angulaire correspondant à un sillon gastro-orbitaire,

un sillon postcervical, étroit et mince, très proche à son origine du sillon branchiocardiaque ;

E. tuberculata Van Straelen, du Néocomien de la Savoie, par l'absence de tubercules sur la région branchiocardiaque ;

E. sulcata Harbort, du Hauterivien de Westphalie, par l'absence du sillon gastro-orbitaire,
l'absence d'un tubercule en forme de ω au haut de la région antennaire,
une ornementation beaucoup plus fine.
GISEMENT. — Valanginien, calcaire de Berrias.
LOCALITÉ. — La Cisterne (Hérault). — Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.

Eryma tuberculata nov. sp.

(Pl. II, fig. 3.)

DESCRIPTION. — L'unique spécimen connu de cette espèce est constitué par un céphalothorax engagé dans une plaquette calcaire. Il se présente par la face gauche et sa région rostrale est détruite.

DIAGNOSE. — Céphalothorax faiblement échancré par le pléon et bordé d'une doublure marginale étroite et lisse.

Sillon cervical large et profond, se rétrécissant vers le bas.

Sillon gastro-orbitaire large et court.

Sillon branchiocardiaque fort large et profond, s'atténuant vers la ligne tergale et ne l'atteignant pas.

Sillon postcervical très peu accentué et n'atteignant pas la ligne tergale.

Branche initiale du sillon hépatique moins large et moins profonde que le sillon branchiocardiaque.

Branche antérieure atteignant le sillon cervical.

Ornementation, tout au moins sur les régions branchiales et entre les sillons cervical et branchiocardiaque, constituée de gros tubercules assez espacés.

GISEMENT. — Néocomien, Berriasien supérieur.

LOCALITÉ. — Laysse, près Chambéry (Savoie). — Collection de M. H. Blondet, à Chambéry.

La présence du genre *Eryma* a été reconnue dans le Néocomien, à Cinquétral (Jura), (Musée d'Histoire naturelle de Lyon, n^{os} 17.084 et 17.085 pro parte), ainsi que dans l'Hauterivien des environs d'Auxerre (Yonne), (Musée municipal d'Auxerre).

Les *Eryma* du Néocomien sont peu nombreuses.

Genre *ENOPLOCYLTIA* Mc Coy.*Enoploclytia glaessneri* nov. sp.

(Pl. III, fig. 1.)

DESCRIPTION. — *Enoploclytia glaessneri* est représenté par la moitié gauche du céphalothorax d'un seul individu, dont les régions frontales et le rostre sont brisés.

Le test est à peu près entièrement enlevé sauf quelques débris infimes, permettant de conclure à la grande épaisseur de la carapace. Ce qui subsiste de l'animal est donc essentiellement un moulage interne du test.

J'ai le plaisir de dédier cette espèce à M. le Dr Martin Glaessner, de Vienne, mon confrère en paléocarcinologie.

DIAGNOSE. — Faibles carènes spinuleuses sur la partie tergale des régions frontale et gastrique du test, partout ailleurs la surface est entièrement couverte de nombreux petits tubercules.

Sillons de la carapace larges et profonds, déterminant la mise en saillie des régions et notamment de la région branchiale.

Sillons *e* et *e₁* formant un angle, largement ouvert vers l'arrière, à leur rencontre au niveau de l'origine du sillon *d*.

Sillon *d* très large à sa naissance et se rétrécissant très rapidement.

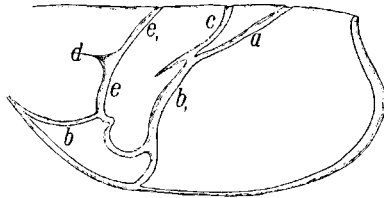


Fig. 1. — *Enoploclytia glaessneri* VAN STRAELEN.
Néocomien. — Basse-Provence.

Schéma du céphalothorax, face latérale gauche.

Sillon *c* s'infléchissant fortement vers l'avant à partir du début de sa seconde moitié et recoupant la ligne tergale à angle droit, se terminant vers l'avant et vers le bas en s'effilant, tandis qu'une branche rejoint le sillon *a*.

Sillon *a* abordant la ligne tergale obliquement et l'atteignant fort atténué.

Sillon *b*₁, large à son origine, se rétrécissant quelque peu au delà de sa bifurcation, la branche antérieure plus étroite encore, fort incurvée vers le haut.

Sillon *b* se rétrécissant graduellement vers l'avant (fig. 1 dans le texte).

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La comparaison de *Enoploclytia glaessneri* est possible avec un certain nombre d'espèces du genre *Enoploclytia*, provenant du Crétacique de l'Ancien Monde, basées sur des restes analogues.

Enoploclytia glaessneri se différencie de :

E. dixonii (Bell), de l'Albien et du Cénomaniens de l'Angleterre méridionale, par

des carènes spinuleuses moins nombreuses et moins chargées d'épines,

le sillon *c* abordant la ligne tergale à angle droit et dont l'extrémité inférieure descend moins bas ;

E. granulicauda Schlüter, du Campanien de Westphalie, par ses formes plus massives,

ses régions frontale et gastrique moins spinuleuses,

le sillon *a* abordant la ligne tergale en faisant un angle plus aigu,

le sillon *c* abordant la ligne tergale à angle droit ;

E. heterodon Schlüter, du Sénonien supérieur de Westphalie, par

ses proportions plus massives,

les régions frontale et gastrique moins spinuleuses,

le sillon *a* n'abordant pas la ligne tergale à angle droit,

le sillon *c* abordant la ligne tergale à angle droit ;

E. leachi (Mantell), du Turonien et du Sénonien du Sud de l'Angleterre, par

ses proportions plus massives,

la région branchiale plus boursouflée et relativement plus étendue,

les régions gastrique et frontale moins spinuleuses,

l'inclinaison du sillon *c* plus forte et descendant moins bas.

GISEMENT. — Néocomien inférieur.

LOCALITÉ. — Escragnolles (Basse-Provence). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Enoploclytia sussexiensis (Mantell).

1822. *Astacus*, Mantell, p. 223, pl. 30, fig. 3. •
 1833. *Astacus sussexiensis*, Mantell, p. 124, fig. 2, p. 373, p. 379.
 1844. *Astacus sussexiensis*, Mantell, p. 538, lign. 116, fig. 4.
 1850. *Palaeastacus dixonii*, Bell, p. 344, pl. 38*, fig. 1-4.
 1854. *Enoploclytia sussexiensis*, Morris, p. 108.
 1863. *Hoploparia scabra*, Bell, p. 28, pl. 7, fig. 3-7.
 1863. *Phlyctisoma granulatum*, Bell, p. 36, pl. 11, fig. 9 et 10.
 1878. *Enoploclytia sussexiensis*, Woodward, p. 377, pl. 38*, fig. 1-4.
 1929. *Hoploparia scabra*, Glaessner, p. 221.
 1929. *Palaeastacus sussexiensis*, Glaessner, p. 290.
 1929. *Phlyctisoma granulatum*, Glaessner, p. 314.
 1930. *Enoploclytia Dixonii*, Woods, p. 83, pl. 23, fig. 9-12, pl. 24, fig. 1-3.

Cette belle espèce n'a jamais, jusqu'à présent, été signalée que dans le Crétacique de l'Angleterre. Elle est représentée par un céphalothorax gauche, suffisamment bien conservé pour permettre une attribution certaine dans le Cénomanien du Sud-Est du Bassin de Paris.

GISEMENT. — Cénomanien.

LOCALITÉ. — Seignelay (Yonne). — Musée municipal d'Auxerre (Collection Ricordeau).

Enoploclytia leachi (Mantell).

1822. *Astacus Leachii*, Mantell, pp. 221-223, pl. 29, fig. 1, 4 et 5, pl. 30, fig. 2, pl. 31, fig. 1-4.
 1833. *Astacus Leachii*, Mantell, p. 122, fig. 1, p. 373.
 1839. *Astacus Leachii*, Geinitz, p. 14, pl. 7, fig. 4.
 1840. *Astacus Leachii*, Geinitz, p. 39, pl. 9, fig. 1.
 1841. *Glyphea* (?) *Leachii*, Roemer, p. 105.
 1844. *Astacus Leachii*, Mantell, p. 536, fig. 1-3.
 1845. *Klytia Leachii*, Reuss, p. 14, p. 103, pl. 6, fig. 1-6, pl. 42, fig. 3.
 1849. *Clytia Leachii*, Geinitz, p. 93.
 1849. *Enoploclytia Leachii*, Mc Coy, p. 331.
 1850. *Palaeastacus Dixonii*, Bell, p. 344, pl. 38*, fig. 5.

1850. *Palaeastacus macrodactylus*, Bell, p. 345, pl. 38*, fig. 6.
 1853. *Clytia Leachi*, Reuss, pp. 1-10, pl. 1-5.
 1854. *Enoploclytia Leachi*, Mc Coy, p. 136.
 1854. *Enoploclytia Leachi*, Morris, p. 108.
 1862. *Enoploclytia heterodon*, Schlüter, p. 724.
 1862. *Enoploclytia Leachi*, Schlüter, p. 728.
 1863. *Klytia Leachii*, Geinitz, p. 757, pl. 8, fig. 2.
 1868. *Enoploclytia Leachi*, Schlüter, p. 295.
 1868. *Klytia Leachii*, Gümbel, p. 752, p. 762.
 1869. *Hoploparia* ? sp. Hallez, p. 297, fig. 1-4.
 1875. *Enoploclytia Leachi*, Geinitz, p. 205, pl. 37, fig. 31 et 32.
 1878. *Enoploclytia Leachii*, Woodward, p. 378, pl. 38*, fig. 5 et 6.
 1879. *Enoploclytia granulicauda*, Schlüter, p. 599, pl. 14, fig. 1-4.
 1887. *Enoploclytia Leachi*, Fritsch & Kafka, p. 27, pl. 9, fig. 9, fig. texte 46 à 52.
 1893. *Enoploclytia Leachi*, Fritsch, p. 107.
 1897. *Enoploclytia Leachi*, Leonhard, p. 63.
 1903. *Enoploclytia Leachi*, Wanderer, p. 23, 2 fig.
 1929. *Enoploclytia granulicauda*, Glaessner, p. 146.
 1929. *Enoploclytia heterodon*, Glaessner, p. 146.
 1929. *Enoploclytia leachi*, Glaessner, p. 146.
 1930. *Enoploclytia Leachi*, Woods, p. 85, pl. 24, fig. 4, pl. 25, fig. 1.

Cette belle espèce a été rencontrée dans un certain nombre de localités du Bassin de Paris, qui étendent les limites connues de son aire de dispersion.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Turonien, couches à *Inoceramus labiatus*. — Liguëil (Indre-et-Loire). — Collection de M. G. Lécointre à Chapelle-Blanche (Indre-et-Loire, France).

Environs de Rouen. — Collections géologiques de l'Université de Lyon.

Coniacien. — Environs de Rouen. — Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.